



Bureau de l'UNESCO à Dakar et Bureau régional pour l'éducation en Afrique

**SEMINAIRE REGIONAL DES PAYS  
D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE SUR LA  
CONVENTION DE L'UNESCO RELATIVE A LA SAUVEGARDE  
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL**

Cérémonie d'ouverture

Dakar, le 8 juin 2004

**ALLOCUTION de M. Armoogum PARSURAMEN,  
DIRECTEUR DU BREDA**

Madame la Ministre de la Culture,  
Monsieur le Président de la Conférence générale de l'UNESCO,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Monsieur le Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la Culture,  
Mesdames et Messieurs les journalistes,  
Chers invités,  
Mesdames et Messieurs les participants,

Le lancement des travaux du *Séminaire régional des Pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre sur la Convention de l'UNESCO relative à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* m'offre l'agréable occasion de m'adresser à vous ce matin. C'est avec un réel plaisir que je souhaite, au nom du Directeur Général de l'UNESCO, Monsieur Koïchiro MATSUURA, la bienvenue à tous les participants.

Je salue spécialement la présence parmi nous de Madame Safiétou N'Diaye Diop, Ministre de la Culture du Sénégal, de Monsieur Michael Omolewa, Président de la Conférence générale de l'UNESCO, de Monsieur Mounir Bouchenaki, Sous-Directeur Général de l'UNESCO pour la Culture, de Monsieur l'Ambassadeur, Délégué Permanent du Bénin auprès de l'UNESCO, Président de la Commission Culture de la Conférence générale, et de Monsieur l'Ambassadeur, Délégué permanent du Sénégal auprès de l'UNESCO. Je constate avec grande satisfaction que ce sont d'éminentes personnalités et experts de haut rang du Monde de la culture qui sont ici rassemblés. Ceci augure d'une rencontre très fructueuse. Je voudrais vous exprimer d'avance nos vifs remerciements pour votre contribution.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le patrimoine culturel immatériel qui englobe les pratiques sociales et rituelles, véhicule de précieuses règles de savoir-être, et constitue un élément déterminant de l'identité culturelle d'un peuple et de l'image que ce peuple donne de lui-même. La sauvegarde et la mise en valeur de ce patrimoine culturel immatériel consolident les conditions d'acceptation et de reconnaissance de la diversité culturelle, le respect des identités culturelles de toutes les composantes de l'humanité, et l'instauration d'un climat apaisé, à l'intérieur comme à l'extérieur des pays.

Dans un contexte de mondialisation où les enjeux financiers, économiques et politiques font naître des tentations hégémoniques et font courir des risques d'uniformisation massive d'une part, et des réflexes de replis identitaires d'autre part, il est devenu urgent de se ressourcer aux valeurs essentielles des cultures du Monde, pourvoyeuses de sens à toute activité humaine. Restaurer l'homme dans sa dignité, et instaurer un partenariat respectueux des différences, passent par le respect des cultures de tous et de chacun. A cet égard, je tiens à saluer l'initiative remarquable par laquelle le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) cherche à réconcilier la culture et l'économie, dans le développement durable. Ce programme est du reste soutenu par l'UNESCO, consciente de l'importance du patrimoine immatériel pour le développement durable et soucieuse de contribuer de manière significative à sa sauvegarde. Il s'intègre dans le vaste programme culturel que l'UNESCO s'est fixé avec comme actions principales suivantes en ce qui concerne le patrimoine culturel immatériel :

- Premièrement : encourager tous les Etats, avec le concours des chercheurs, créateurs et détenteurs de la culture, à identifier les formes et expressions du patrimoine,
- Deuxièmement : sensibiliser les Etats et les Communautés responsables à la valeur d'un tel patrimoine et à leur responsabilité à son égard à travers des actions législatives, institutionnelles, d'éducation, de promotion et de communication et enfin ;
- Troisièmement : mobiliser la communauté internationale par la mise en place de mécanismes de coopération et d'assistance technique et financière.

Le présent séminaire s'inscrit également dans ce cadre global. Il permettra de passer en revue les différents aspects de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis de constater que dans les pays d'Afrique, la culture tient une place prépondérante. L'UNESCO est reconnaissante à tous les fils illustres d'Afrique qui ont porté et qui portent haut le flambeau de ce combat. Dans ce registre, vous me permettrez de présenter un hommage particulier au pays qui nous accueille, le Sénégal, où l'on cultive l'unité dans la diversité. C'est ici au Sénégal que le chantre de la Négritude, le poète-Président, Léopold Sédar Senghor a conçu une politique culturelle articulée autour de la dialectique "Enracinement et Ouverture", pour promouvoir une harmonieuse synergie entre le particulier, le spécifique, et la civilisation de l'Universel. Il a magnifié et livré au monde l'apport irremplaçable des traditions orales et surtout des

poèmes gymniques sérères de son Royaume d'Enfance, portant le dire de la poétesse Marone Ndiaye au banquet des grandes œuvres de l'Esprit, jusque sous la Coupole. S'appuyant sur le patrimoine culturel immatériel sénégalais, si riche et varié, Léopold Sédar Senghor a prôné le dialogue des cultures, titre de son ouvrage Liberté V, écrit en 1993. Avec son illustre compatriote Abdoulaye Sadj, il a fortement illustré la dimension littéraire et les vertus pédagogiques de contes populaires du Sénégal, dans les savoureuses aventures de "Leuk le Lièvre". Et "les contes d'Amadou Koumba" de l'illustre Birago Diop, viennent y faire écho, avec de véritables morceaux d'anthologie.

Quant au Président de la République actuel, Son Excellence Maître Abdoulaye Wade, il compte dans ses grands projets une place du Souvenir en hommage aux Résistants, héros et grandes figures de l'Afrique, et un Musée des Civilisations Noires dont le Président Senghor a beaucoup rêvé. A n'en pas douter, ces deux projets constituent des espaces privilégiés de sauvegarde et de valorisation du riche patrimoine culturel immatériel de l'Afrique, à côté des objets témoins qui y figureront.

Plusieurs femmes et hommes de ce pays et d'Afrique se sont distingués et se distinguent dans la promotion du dialogue des cultures, de la tolérance et de la paix car convaincus que notre diversité est un bien précieux où réside notre véritable richesse. Et, comme le disait le Directeur Général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura "l'homme n'est pas un mammifère comme les autres. On peut reproduire un animal en le clonant. Mais ce sont l'éducation, la science et la culture qui font l'humain. Pas le clonage".

Pour terminer, je voudrais exprimer notre profonde gratitude à ceux qui en Afrique et ailleurs oeuvrent à la promotion des valeurs culturelles. Je les invite à poursuivre leurs efforts pour le développement harmonieux et durable de notre continent et de l'Humanité dans son ensemble.

Je vous remercie de votre aimable attention.

---